AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Sur sa soif

Versez, femmes, versez encore,
Versez ! que je boive à longs traits !
Phoibos m’embrase de ses traits ;
Versez ! sa flamme me dévore.
Donnez, femmes, donnez des fleurs,
A pleines mains des fleurs nouvelles !
Ma tempe ardente a brûlé celles
Qui l’embaumaient de leurs senteurs.
Mais toi, foyer vivant qu’allume
Éros et sa flamme, ô mon cœur !
Qui pourrait éteindre l’ardeur
Du feu secret qui te consume ?